

ON M'APPELLE « CHOSE »

Afin d'éclairer la population qui aura à poser un geste sur l'appellation de la ville nouvellement créée dans le Haut-Saguenay, il est intéressant de répondre à la question « Quel nom est le plus utilisé pour désigner cette portion du territoire? ». Regardons ce qui se passe quand on fait appel aux chiffres; d'abord sur Internet et ensuite sur les cartes géographiques.

Préambule

Le nom que l'on donne à un lieu, à une personne, à son minou a autant d'importance (si non plus) pour les personnes qui veulent entrer en communication avec lui que pour celui qui le porte. Cela importe peu qu'il s'appelle en même temps Claude, Pitou, Minou ou Chose. L'important, c'est que les personnes avec qui il communique puissent le reconnaître et le trouver. Dans le cas de la nouvelle ville, le contexte de la mondialisation de l'économie et des échanges impose une dénomination unique, claire, précise et connue. Avez-vous déjà téléphoné à Claude Tremblay ? Savez vous que Longue-Rive (un nom trop général) désigne maintenant les anciens lieux de Saut-aux-Moutons et de Saint-Paul-du-Nord?

Bref, tout cela pour dire que ce sont les autres qui nous appellent et non pas soi-même.

Fréquence statistiques

La simple consultation des statistiques sur Internet est révélatrice. Jetons un coup d'œil dans les principaux fureteurs ou encore comptons les mentions du nombre d'ouvrages présents notamment dans de grandes bibliothèques et de grands journaux. Exécutons la recherche dans des lieux au Canada, aux États-Unis et en Europe. Le tableau qui suit montre pour le 3 février 2002 la fréquence de l'utilisation des noms de Chicoutimi, Saguenay, Jonquière et Arvida.

Organisations	TOTAL	%			
		Chicoutimi	Saguenay	Jonquière	Arvida
Google (pages sur Internet)	218 000	48,17	32,89	17,84	1,10
Altavista (pages sur Internet)	89 412	50,13	35,06	13,61	1,19
Yahoo (pages sur Internet)	37 269	49,37	31,93	17,01	1,69
UQAC Badadug	2 933	45,04	49,64	4,33	0,99
UlaVal Ariane	1 306	13,17	76,80	8,04	1,99
UQAM Badadug	721	37,73	54,09	7,21	0,97
University of Toronto Library	773	52,65	40,10	6,21	1,03
The Globe and Mail	2	0,00	100,00	0,00	0,00
The New York Times >1996	17	29,41	64,71	5,88	0,00
Univ. of Chicago Library	38	18,42	73,68	5,26	2,63
Univ. George Washington Aladin	17	41,18	58,82	0,00	0,00
Vancouver Public Library	44	6,82	81,82	11,36	0,00
Los Angeles Public Library	4	0,00	100,00	0,00	0,00
British Library London BLPC	50	18,00	80,00	2,00	0,00
Univ. Libre de Bruxelles	6	33,33	33,33	33,33	0,00

Il est clair que Jonquière et Arvida, en raison de leur faible représentation ne supportent pas la comparaison. Concentrons-nous sur ce qui est significatif. Chicoutimi l'emporte nettement en termes de nombre de pages chez les trois fureteurs: Google avec 48 %, Altavista avec 50 % et Yahoo avec 49 %, comparativement à 33 %, 35 % et 32 % pour Saguenay. Cependant, à mesure que l'on s'éloigne du Haut-Saguenay, les présences totales diminuent en nombre et c'est Saguenay qui en général prend du poids. Par exemple, à la British Library de Londres, 80 % des 50 mentions correspondent à Saguenay.

Sur les cartes géographiques

L'inscription des noms de lieux sur les cartes géographiques générales livre aussi des résultats intéressants. Voici le fruit de l'analyse simple de cartes générales de l'Amérique du Nord, du Canada

ou du Québec sélectionnées selon leur caractère global. L'analyse présente la fréquence des noms de lieux du Haut-Saguenay utilisés par ceux de l'extérieur de la région lorsqu'ils doivent choisir les toponymes les plus représentatifs. Par exemple, dans le Petit Larousse illustré, il y a trois des quatre toponymes qui apparaissent.

Sur près d'une vingtaine de cartes analysées, le nom de Chicoutimi est employé dans 94 % des cas, celui de Saguenay dans 59 %, Jonquière dans 18 % et le nom Arvida est totalement absent. Quand le nom Saguenay est employé, il l'est presque toujours en même temps que Chicoutimi (90 % des mentions); une seule fois le nom Saguenay est utilisé seul. Pour les quelques fois que le nom de Jonquière est écrit, il l'est toujours en compagnie de Chicoutimi et de Saguenay.

Le tableau qui suit fait état de l'inscription des noms en regard des documents cartographiques consultés.

Organisations	Chicoutimi	Saguenay	Jonquière	Arvida
Diercke Weltatlas, p. 127	X	X	X	
Le grand Atlas DeBoeck Wesmael	X	X	X	
Le Petit Larousse illustré, p. 1616	X	X	X	
Les paysages régionaux du Québec méridional MRN	X	X	X	
Canada, Guides touristiques bleus, Hachette	X	X		
Carte générale des parcours canotables du Québec	X	X		
Le Canada du Québec aux Rocheuses	X	X		
Le Québec en relief, MEM	X	X		
Toponymie des principaux reliefs du Québec	X	X		
Atlas Beauchemin, p. 74	X			
L'État du Monde 2002	X			
La production d'électricité, Hydro Québec	X			
Le grand livre du Monde du Reader's Digest	X			
Le monde des fuseaux horaires, ÉCTA	X			
Le Monde, Carte Michelin	X			
Le Monde, Ressources naturelles du Canada	X			
Le Québec, guide Michelin du Québec		X		

Chicoutimi, Saguenay ou ...

Les deux analyses indiquent que le nom de Chicoutimi, en termes de fréquence, l'emporte largement sur le nom de Saguenay. Le nom de Chicoutimi est plus présent dans les fureteurs sur Internet et sur les cartes géographiques générales. Cependant, le nom de Saguenay est mentionné relativement plus souvent dans les bibliothèques et les journaux situés à l'extérieur de la région même si cela se conjugue à un total de fréquences plus faible.

Des questions fondamentales émergent. La population désire-t-elle se donner un nom dont l'utilisation est largement connue à l'extérieur ? Veut-elle que le nouveau nom reflète son caractère identitaire ? Désire-t-elle s'attribuer un nom passe-partout ? À moins qu'on la nomme « Chose » !

Le 13 février 2002
Majella-J. Gauthier
Géographe
Chicoutimi

Note : le texte est accessible au site Internet suivant:
http://www.uqac.ca/dsh/sciences_humaines/mjg/Onmappellechose.pdf

Liste des cartes consultées:

Canada, du Québec aux Rocheuses, Paris, GÉO, no. 208, 1996, p. 109

Canada, Les guides bleus, Paris, Hachette, (carte en pochette), 1982.

Carte générale des parcours canotables du Québec, Fédération québécoise de canot et kayak, 1998.

L'État du monde 2002, Montréal, p. 361.

La production d'électricité et des émissions atmosphériques au Canada et aux États-Unis, Hydro Québec, 1993.

Le Canada, dans Sélection du Reader's Digest, Le grand livre du Monde, Paris, 1988, p. 139.

Le Monde, Carte Michelin no 902, Paris, 1990.

Le monde fuseaux horaires, Charenton-Le-Port, Études cartographiques, touristiques et administratives, 1989.

Le Québec en relief, Ministère de l'énergie et des Ressources du Québec, 1998.

Le Québec : L'évolution du peuplement, dans COULOMBE, Vincent et Bruno THÉRIAULT, Atlas Beauchemin, Laval, Beauchemin, 1999, p.74.

Le Québec, dans CHARLIER. J., D. CHARLIER-VANDERSCHRAEGE et R. DE KONINCK, Le grand atlas, Bruxelles, De Boeck Wesmael, 1996, p.120.

Le Québec. guide touristique Michelin. Montréal. 1992.

Les paysages régionaux du Québec méridional, Ministère des Ressources naturelles du Québec, 1998.

Québec, dans Le petit Larousse illustré, Paris, Larousse, 2002, p. 1616.

Toponymie des principaux reliefs du Québec, Ministères des Forêts du Canada, Commission de géographie.

USA and Kanada, dans Diercke Weltatlas, Braunschweig, Westermann, 1979, p. 127.